

ÉVÉNEMENT DANSE AUX ATELIERS DES CAPUCINS

DU 28 FÉVRIER AU 4 MARS 2023
DAÑSFABRIK
FESTIVAL DE BREST

LA RONDE

BORIS CHARMATZ [TERRAIN]

SAMEDI 1^{ER} AVRIL - DE 16H À 21H30

LES ATELIERS DES CAPUCINS

Boris Charmatz chorégraphie une chaîne humaine ininterrompue formée de duos dansants, chacun comprenant un interprète du précédent. Au fil de cette succession de pas-de-deux sensibles et charnels, les corps bougent, se heurtent, s'embrassent, se quittent pour mieux parler de la transmission du désir.

Entre humour et grâce infinie, cette *Ronde* explore la force du contact entre deux corps et parcourt une histoire de la danse, de *Don Quichotte* à la création contemporaine, de scènes de cinéma à Pina Bausch. Un embrasement chorégraphique, à la fois intime et grandiose avec 16 artistes exceptionnels !

La Ronde est une boucle de duos répétée trois fois sans interruption, de 16h à 21h30. Vous pouvez arriver et partir quand vous le souhaitez, aller et venir, comme il vous plaira. La durée d'une boucle est de 1h50.

-> **GRATUIT** - Réservation conseillée sur www.lequartz.com à partir du 8 mars

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

est subventionné par



LE FONDS DE DOTATION DU QUARTZ

Crédit Mutuel Arkéa, Engie Cofely, Librairie Dialogues
Cloître Imprimeurs, Caisse des Dépôts

AFTER ALL SPRINGVILLE DISASTERS AND AMUSEMENT PARKS MIET WARLOP / IRENE WOOL VZW

En coréalisation avec La Maison du Théâtre

MARS 2023

MERCREDI 1^{ER} (19h30) MARS

JEUDI 2 (19h30) MARS

LA MAISON DU THÉÂTRE

Durée 45 min

AFTER ALL SPRINGVILLE DISASTERS AND AMUSEMENT PARKS

MIET WARLOP / IRENE WOOL VZW

Concept et mise en scène **Miet Warlop**
Avec **Hanako Hayakawa, Winston Reynolds/
Emiel Vandenberghe, Alexandra Rosser/
Margarida Ramalhete, Milan Schudel/
Jacobine Tone Kofoed, Wietse Tanghe/Freek
De Craecker, Jarne Van Loon**
Costumes **Sofie Durnez**
Coordination production **Rossana Miele**
Coordination technique **Patrick Vanderhaegen**
Equipe technique **Eva Dermul, Jurgen Techel,
Bart Van Hoydonck**
Diffusion **Frans Brood Productions**

Production Miet Warlop / Irene Wool vzw
Coproduction HAU Hebbel am Ufer - Berlin (DE), Arts
Centre BUDA (BE), Arts Centre Vooruit (BE), PerPodium
(BE), De Studio Antwerpen (BE), Internationales Sommer-
festival Kampnagel (DE)
Avec le soutien de Tax Shelter du gouvernement fédéral
belge, Flemish Authorities, City of Ghent (BE), Amotec (BE)
Remerciements Arts Centre CAMPO (BE), TAZ - Theater
aan Zee & cc De Grote Post (BE), Bennert Vancottem

Sur le plateau, il y a une maison dont s'échappent des volutes de fumée colorée. Un peu plus tard, un homme habillé de vert sort de la maison, portant un sac poubelle prêt à être ramassé. La maison est un plongeoir, un trampoline pour l'imaginaire. Sommes-nous prêts à sauter dans l'inconnu ? Allons-nous assister à un spectacle surréaliste ou pourrions-nous (enfin !) voir la réalité sous-jacente telle qu'elle est réellement, toute nue, vulnérable et blessant aveuglément ?

La maison est comme un corps. Par ses ouvertures, elle avale les visiteurs et les recrache. Autour de la maison circulent d'étranges créatures, mi-humains, mi-objets. Du point de vue humain, elles ne sont pas complètement développées. Des bras leur manquent. Elles y voient à peine. Elles se livrent entièrement dans toute leur gaucherie, ici et maintenant. Elles reniflent partout, enjôlent, crient leur besoin d'affection. Ces figures sont uniquement capables d'être ce qu'elles sont ou qui elles sont. La table ne demande pas mieux que d'être richement dressée. La cabine électrique est sur le point d'exploser. Face à l'œil de la caméra se forme un groupe, l'espace d'un instant. Souriez ! Seuls les spectateurs gardent une vue d'ensemble. Sous leurs yeux se déroule une succession de drames individuels, aussi inéluctables que les détonations lors d'un feu d'artifice ou d'une fusillade. Jusqu'à ce que la maison et le paysage s'emparent à nouveau du plateau. Tout continue comme avant, tout simplement.

Tant dans l'atelier de Miet Warlop que dans son imaginaire, tout est perpétuellement en mouvement. Les éléments constitutifs se fondent en une grande mutation tourbillonnante. Des personnages et images d'un spectacle font irruption dans une pièce suivante. Certains se mettent à mener leur propre vie. Ainsi la table de *Springville* - nappe blanche amidonnée, élégantes jambes féminines en collants noirs et chaussures à talons - s'est introduite dans une galerie d'art pour y devenir une installation autonome.

Douze ans après la création du spectacle, Miet Warlop le reprend en tant que souvenir à revivre, ou comme une chanson personnelle dont elle veut faire une reprise avec un nouveau groupe. Elle est prête. Le moment est venu. Beaucoup de questions demeurent. Combien de place prend-on, physiquement et mentalement ? Quel est l'effet de nos gestes ? Quels sont nos rapports mutuels ? Comment se supporter dans un espace restreint ? Comment former une communauté alors que nous ne nous voyons pas, ou à peine ? Il y a toujours quelque chose qui s'échappe. Ce serait tragique si ce n'était pas aussi drôle. Miet Warlop associe la détresse totale qui suit une catastrophe naturelle au soulagement qu'apporte un film d'animation ou une farce.

Il arrive qu'on ait à nouveau envie de dire quelque chose après des années. Parce que les questions n'ont pas été résolues. Parce qu'entretemps on a pris de l'âge, on a créé et vécu d'autres choses. Parce que le résultat pourrait être meilleur et plus précis, avec plus de répit et moins de déchet. Parce qu'en fait, ça mérite d'être revu. Ou tout simplement pour le plaisir retrouvé de jouer.

MIET WARLOP

Miet Warlop, née en 1978 en Belgique flamande, est diplômée d'un master en arts visuels à l'Académie royale des beaux-arts de Gand. En 2004, elle remporte le prix du jury du KASK Franciscus Pycke et le prix Jeune Théâtre du Theater Aan Zee d'Ostende avec *Huilend Hert*.

De sa réflexion sur le théâtre en tant que forme artistique naît une approche physique où se reconnaissent des éléments de ses pièces précédentes : le concert rituel, l'effort, la répétition, les objets... Tout dans la pratique artistique de Miet Warlop est lié ; implicitement ou explicitement. Son œuvre est pour elle circulaire, comme l'est la vie.